

RÉTRO 2009
Le meilleur de l'année 2009
sur cyberpresse.ca/retro

DÉCENNIE
Revivez le meilleur de la dernière décennie
sur cyberpresse.ca/10ans



BLOGUE
Vivez au rythme américain grâce au blogue
de Richard Héту sur cyberpresse.ca/hetu

PLUS FORUM

GRANDS REPORTAGES, ANALYSES

JÉSUS ET NOUS
L'ÉDITORIAL
D'ANDRÉ PRATTE PAGE 6



NOËL À KANDAHAR
UN SOLDAT CANADIEN
RACONTE PAGE 7

CARICATURE
LES BOUILLES DE NOËL
DE CHAPLEAU
PAGE 6

LA DÉCENNIE

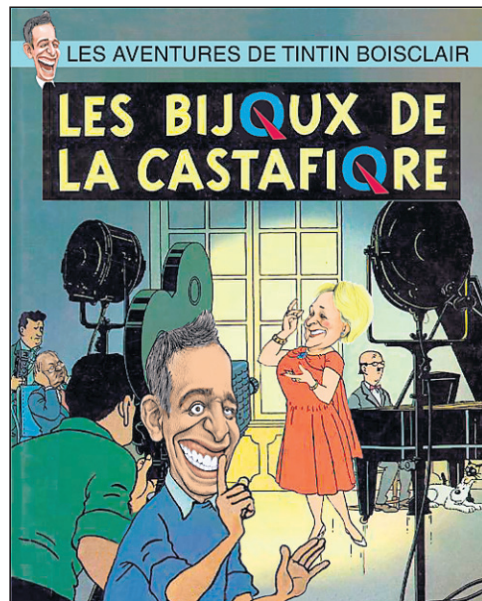
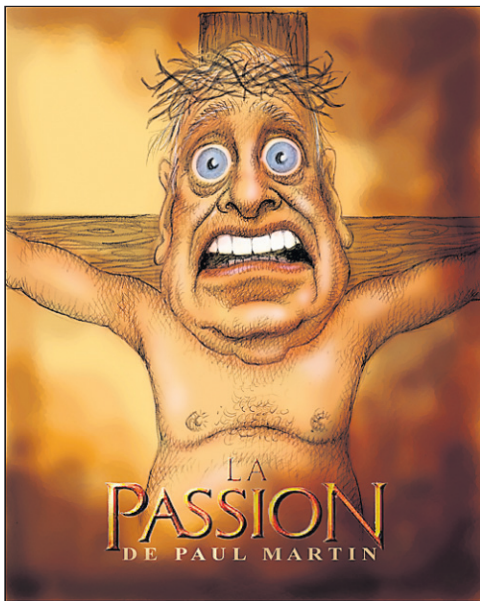
DES MOTS, DES IMAGES, UNE DATE

PAGES 2 À 5



PHOTO MARTY LEDERHANDLER, AP

LA DÉCENNIE VUE PAR CHAPLEAU PAGE 8



CARICATURES SERGE CHAPLEAU, LA PRESSE



SUPER SOLDE
20 À 50%
D'APRÈS NOËL
SUR TOUTE LA MARCHANDISE
SANS EXCEPTION
26-27-28 DÉCEMBRE 2009

ERNEST.CA
MAGASINEZ EN LIGNE... C'EST FACILE! 1 888 858-5258

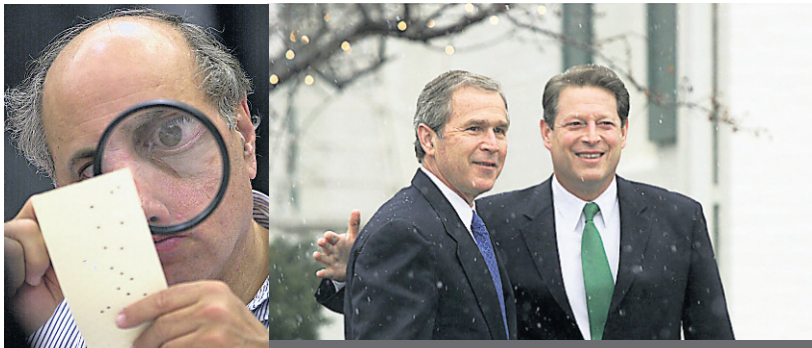


DE L'HORREUR À L'ESPOIR

Une décennie à oublier? Des attentats terroristes du 11 septembre 2001 à la pire crise financière depuis la grande dépression, les 10 dernières années ont été pénibles. En particulier pour les États-Unis. Le pays a aujourd'hui l'air d'un géant aux pieds d'argile. Et quand la première puissance mondiale a le rhume, c'est la planète au grand complet qui éternue. Cette décennie éprouvante, mais aussi inventive et futile, la voici résumée en mots et en images. Question d'y jeter un dernier coup d'œil avant de tourner la page pour de bon. — ALEXANDRE SIROIS

ESPOIRS ET SCANDALES

Certains ont dû se pincer pour réaliser qu'ils ne rêvaient pas. Les États-Unis ont bel et bien élu un premier président noir. Preuve ultime que la décennie, en politique, a été fertile en rebondissements. Avec de nombreux scandales et errements. À ce chapitre, le Canada a été frappé de plein fouet. Des plus sérieux (celui des commandites à Ottawa ou celui de la corruption à Montréal) aux plus frivoles (vous vous souvenez de Julie Couillard?). Au pays, la décennie aura aussi été celle des gouvernements minoritaires. Dossiers à suivre: l'ADQ et la carrière politique de la républicaine Sarah Palin survivront-elles?



IDOLES INSTANTANÉES

Le monde est à la recherche d'un nouveau roi de la pop. La mort de Michael Jackson a éclipsé Paris Hilton et autres Britney Spears, qui ont fait les délices des paparazzis. On préfère garder en mémoire le premier Oscar reçu par une actrice noire, Halle Berry. Et celui attribué à titre posthume à Heath Ledger pour son rôle du Joker dans *Batman*. Oscar qui soulignait aussi l'âge d'or des superhéros à Hollywood (Spiderman et autres mutants). Leurs principaux rivaux dans le monde culturel? L'incantable Harry Potter. Les nombreuses séries télévisées de qualité comme *Les Soprano*. Les émissions de télé-réalité, y compris *Star Académie* et ses dérivés. Elles ont fait de la décennie, dans le milieu culturel, celle des vedettes instantanées.





MORT OU VIF

Si la décennie devait être résumée en une date, ce serait celle du 11 septembre 2001. L'effondrement des tours du World Trade Center a transformé George W. Bush en commandant en chef déterminé à éradiquer les terroristes et à capturer Oussama ben Laden « mort ou vif ». S'ensuivirent l'invasion de l'Afghanistan et celle de l'Irak. Guantánamo. Le scandale de la prison d'Abou Ghraïb. La seconde victoire de Bush. Et sa chute dramatique dans l'opinion publique lorsque les Américains ont compris qu'ils avaient été menés en bateau. Même par Colin Powell, secrétaire d'État respecté. Les terroristes, eux, ont été sur le pied de guerre en permanence. De Madrid à Londres, en passant par cette sanglante prise d'otages dans une école de Beslan, en Ossétie-du-Nord.

TRICHEURS

La question n'est plus de savoir, aujourd'hui, si Tiger Woods avait une maîtresse, mais combien il en avait! Comme dans le milieu des affaires, la décennie dans le sport aura été marquée par les tricheurs. Si le Tigre a uniquement triché au lit — jusqu'à preuve du contraire — d'autres n'ont pas hésité à transgresser les règles de leur sport respectif. Le baseball majeur et le cyclisme ont été tout particulièrement éclaboussés par des scandales liés au dopage.



CRISE ET ESCROCS

Quand, ce jour-là, la vénérable banque d'affaires Lehman Brothers fait faillite, c'est la panique. Résultat de l'onde de choc: la crise financière la plus importante depuis la grande dépression. La décennie a aussi été celle des escrocs dans le milieu des affaires. Notamment le financier Bernard Madoff, qui a détourné au moins 50 milliards. Le Québec — avec Vincent Lacroix et Earl Jones — n'a pas été épargné. Une tricheuse s'en tire particulièrement bien: Martha Stewart. La prison a littéralement relancé sa carrière.



CARNAGES

Une autre fusillade à Montréal! Tragédie au collège Dawson. Le désarroi est à son comble. Le tueur: Kimveer Gill, un jeune de 25 ans. Les États-Unis connaîtront pire carnage un an plus tard à Virginia Tech. Là encore, c'est un jeune tireur fou qui sème la mort. Au moins trois autres fusillades resteront gravées dans les mémoires, l'une en Allemagne en 2002, l'autre en Finlande en 2007 et celle de la base militaire de Fort Hood, au Texas, cette année.

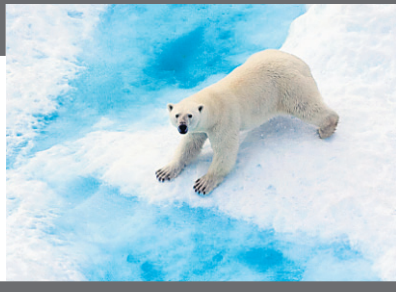


PSYCHODRAMES QUÉBÉCOIS

Le premier ministre Jean Charest annonce la création d'une commission sur les accommodements raisonnables. Le point culminant d'un débat qui a dégénéré en psychodrame et qui a fait sortir de leurs gonds encore plus de Québécois que celui sur... les fusions municipales.

INITIATIVES VERTES

La récente conférence de Copenhague aura été le symbole d'une décennie où l'environnement, tant bien que mal, a tenu le haut du pavé. Voitures hybrides, popularité du recyclage, coups d'éclat de Greenpeace, énergies renouvelables... Notons aussi l'apparition du Bixi, qui a redoré le blason de Montréal.



VAGUES ET VIRUS

«On parle désormais du tsunami comme si on connaissait ce mot depuis toujours», a écrit l'écrivain Emmanuel Carrère. Au lendemain de Noël, en 2004, un tsunami en Asie du Sud a fait quelque 230 000 morts. L'ouragan Nargis, qui a frappé la Birmanie, aura fait pour sa part plus de 100 000 morts. Et impossible de passer sous silence la pire catastrophe naturelle de l'histoire des États-Unis, provoquée par l'ouragan Katrina. Ajoutons les inquiétudes liées à plusieurs virus aujourd'hui célèbres: ceux du SRAS, de la grippe A (H1N1) ou du Nil.



PHOTOS (PAGE DE GAUCHE DE GAUCHE À DROITE): RICHARD DREW, AP • JAE C. HONG, AP • FRANCK FIFE, AFP • KIMBERLY WHITE, AP • WARNER BROS. PICTURES • ALAIN ROBERGÉ, LA PRESSE • WARNER BROS. PICTURES • COLUMBIA PICTURES.

PHOTOS (PAGE DE DROITE DE GAUCHE À DROITE): SETH MCALLISTER, AP • AL JAZEERA, AP • JEROME DELAY, AP • US MILITARY, AP • ENRIC MARTI, AP • YOUTUBE, REUTERS • JANE MINGAY, AP • ELISE AMENDOLA, AP • SEAN KILPATRICK, PC • JOEL SAGET, AFP • RADIO-CANADA • ELISE AMENDOLA, AP • PETER DE JONG, AP • PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE • MIKE SEGAR, REUTERS • ALAN KIM, AP • IVANOHO DEMERS, LA PRESSE • AFP • DAVID BOILY, LA PRESSE • MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE • WORLD PRESS PHOTO MONTREAL.

CYBERPRESSE.CA
DÉCENNIE
 Voyez d'autres photos d'événements qui ont marqué la décennie.
 Photos décennie Agences: cyberpresse.ca/agences10ans

PLUS



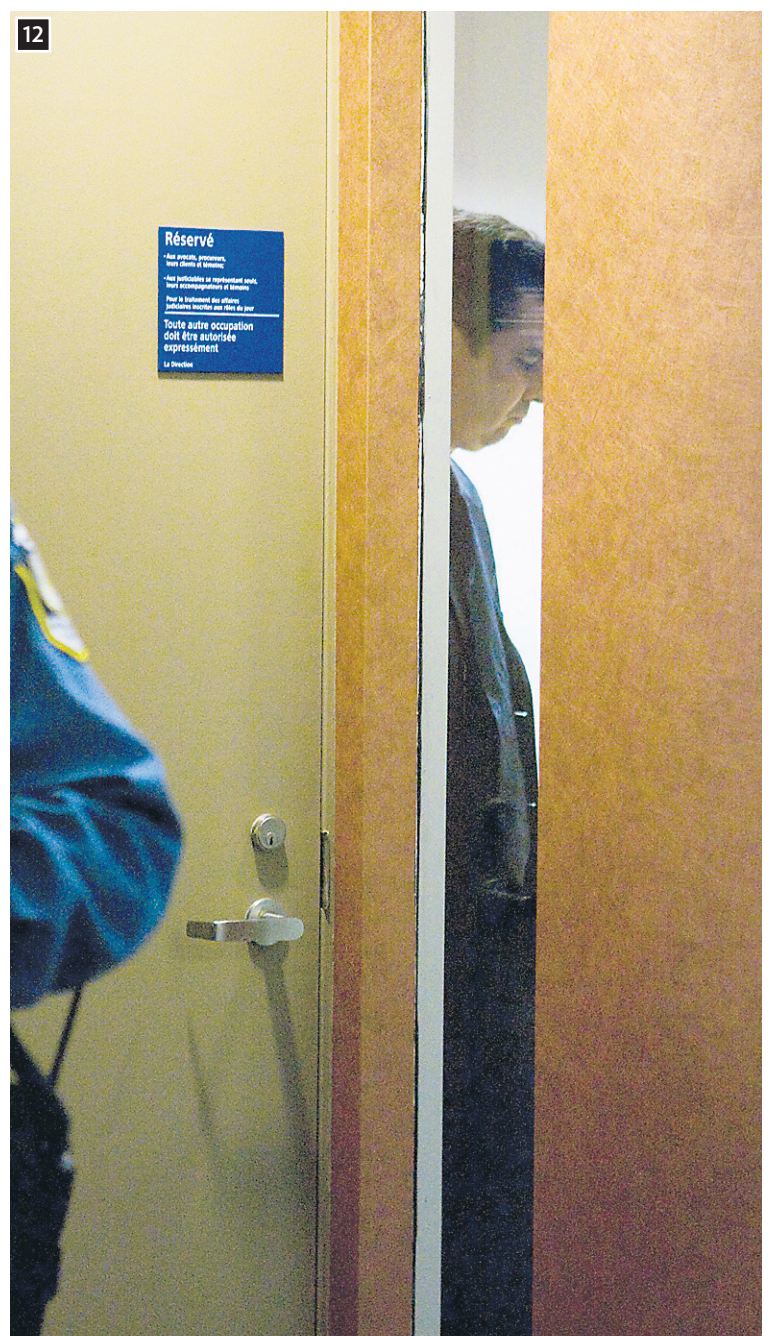
DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES

Durant toute la décennie, que ce soit au Québec ou dans le monde, l'équipe de photographes de *La Presse* a saisi des images exceptionnelles. Voici une sélection de ces clichés qui à eux seuls disent tout.



◀ **VIVRE DANGEREUSEMENT**

Pour 70\$ par jour, cette femme exerce le métier le plus dangereux d'Afghanistan: policière.
Photo Martin Tremblay, 24 septembre 2007.





1 TRISTE CENTENAIRE

À l'instar du fameux uniforme rayé, le centenaire du Canadien de Montréal n'a pas été un succès. La controverse et les contre-performances ont souvent éclipsé les célébrations. **Photo Bernard Brault, 31 octobre 2009.**

2 REFUGE

Une tempête de neige frappe durement la région de Québec. **Photo Bernard Brault, 8 mars 2008.**

3 SENS DESSUS DESSOUS

Marche dans le centre-ville de Montréal qui soulignait le 59^e anniversaire de l'indépendance de l'État d'Israël. **Photo Ivanoh Demers, 23 avril 2004.**

4 LE ROI DES JEUX

Trois médailles d'or et trois records du monde (100 mètres, 200 mètres — notre photo — et relais 4 x 100 mètres), les Jeux olympiques de Pékin ont été ceux d'Usain Bolt. **Photo Bernard Brault, 20 août 2008.**

5 GUERRE FAMILIALE

Sur la ligne arrière de la bataille de Saké (République du Congo), un soldat de la FARDC prend un moment de repos avec sa fille. Toute la famille vit avec les militaires, même durant la guerre. **Photo Martin Tremblay, 2 décembre 2006.**

6 7 DERNIER HOMMAGE

Alexandre et Justin Trudeau lors des funérailles de leur père, l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau. De nombreux politiciens sont venues rendre un dernier hommage au plus flamboyant des politiciens canadiens. Même Fidel Castro s'est déplacé pour l'occasion. **Photos Robert Skinner et Alain Roberge, 3 octobre 2000.**

8 FACE À LA JUSTICE

L'imprésario Guy Cloutier arrive au Palais de justice de Montréal pour y connaître sa peine concernant les agressions sexuelles qu'il a commises pendant des années sur deux enfants. Le juge Robert Sansfaçon le condamne à une peine de trois ans et demi de prison. **Photo Ivanoh Demers, 20 décembre 2004.**

9 AMER LENDEMAIN

Au lendemain de la pire élection provinciale qu'a connue le Parti québécois en 30 ans, André Boisclair répond aux questions de *La Presse*. Il quittera la politique le 15 novembre 2007. **Photo Martin Chamberland, 27 mars 2007.**

10 APPEL DE DÉTRESSE

Une élève du collège Dawson appelle ses proches après qu'un tireur fou eut abattu une jeune femme et blessé une vingtaine de personnes. **Photo Patrick Sansfaçon, 13 septembre 2006.**

11 MONTRÉAL-NORD BRÛLE

Vingt-quatre heures après la mort de Fredy Villanueva, 18 ans, tué à la suite d'une intervention policière, des émeutiers ont tiré des projectiles sur les policiers, incendié des voitures, pillé des dizaines de commerces et saccagé un poste de pompiers, à Montréal-Nord. **Photo David Boily, 10 août 2008.**

12 SENTENCE POUR BANDIT EN CRAVATE

Vincent Lacroix, PDG de Norbourg, attend le verdict du juge Claude Leblond. Il sera condamné à 12 ans de prison et à une amende de 255 000 \$, une des plus lourdes peines de l'histoire des lois sur les valeurs mobilières au Canada. **Photo François Roy, 28 janvier 2008.**

13 GUERRE ET PAIX

Oubliant, l'espace de quelques instants, les combats, le cavalier Francis Binett, du 12^e régiment blindé du Canada (12 RBC), s'amuse avec un enfant du village d'Ashazo Kali, en Afghanistan. **Photo Martin Tremblay, 30 août 2007.**

14 DÉFAIT

Matthieu Proulx est inconsolable, après que les Alouettes se furent inclinés en finale de la Coupe Grey à Montréal face aux Stampede. **Photo Bernard Brault, 23 novembre 2008.**

15 GROSSE PRISE

Le caïd Nicolo Rizzuto est arrêté dans le cadre de la plus importante rafle contre la mafia jamais organisée au Canada, l'opération Colisée. **Photo Ivanoh Demers, 22 novembre 2006.**

16 DES PAROLES

Alfonso Gagliano s'apprête à témoigner devant la commission Gomery. Le ministre des Travaux publics de 1997 à 2002 répète n'avoir jamais été mis au courant des irrégularités qui minaient le programme de commandites avant l'an 2000. **Photo André Tremblay, 2 juin 2005.**

17 AU NOM DU FILS

L'ancien joueur du Canadien de Montréal Guy Lafleur quitte le palais de justice de Montréal avec son fils Mark. Ce dernier, âgé de 22 ans, faisait face à 22 accusations dont voies de fait, menaces et agression sexuelle sur une jeune fille de 17 ans. Guy Lafleur a lui-même fait face à la justice pour outrage au tribunal. **Photo Robert Skinner, 4 mai 2007.**

18 INÉLUCTABLE

Pierre Bourque assiste avec ses proches à sa deuxième défaite consécutive à la mairie de Montréal, face à Gérald Tremblay, en novembre 2005. L'ancien maire de Montréal quittera la politique dans les mois suivant sa défaite. **Photo François Roy, 6 novembre 2005.**

19 FAIRE SON NID

À quelques mois des Jeux de Pékin, les ouvriers qui travaillent à l'érection du Nid d'oiseau, le stade olympique, s'octroient un moment de répit. **Photo Robert Skinner, 30 novembre 2007.**

20 À LA MAISON !

Lors du scrutin provincial du 8 décembre 2008, l'ADQ n'a fait élire que sept députés à l'Assemblée nationale. Devant ce résultat, le chef Mario Dumont annonce qu'il quittera la direction du parti, qu'il dirige depuis 1994. **Photo Alain Roberge, 8 décembre 2008.**

CYBERPRESSE.CA

DÉCENNIE

Voyez d'autres photos marquantes de la décennie prises par nos photographes sur cyberpresse.ca/lapresse10ans

FORUM

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Jésus et nous



ANDRÉ PRATTE

apratte@lapresse.ca

Le monde chrétien vient de célébrer Noël, la naissance de Jésus de Nazareth. Évidemment, dans bien des pays, la fête a perdu tout sens religieux. C'est la fête de la famille, des enfants.

Cette modification profonde du sens de Noël est particulièrement marquée dans le Québec des accommodements (dé)raisonnables. Pour un grand nombre de Québécois, l'expérience religieuse a été malheureuse. Ils sont contents d'avoir claqué la porte d'une Église qui leur paraît moins pertinente que jamais. Ils ne veulent surtout pas voir s'installer ici, au nom de la liberté de religion, des pratiques oppressives et rétrogrades.

Pourtant, moult sondages et enquêtes révèlent que les Québécois croient. Par exemple, un sondage CROP réalisé en 2000 indiquait que 85% des Québécois croyaient en Dieu et 77% en Jésus. Quarante-quatre pour cent (44%) des personnes interrogées croyaient en la réincarnation. En 2002, 61% des Québécois interrogés par la même maison disaient penser que les anges existent. En 2004, 40% des personnes questionnées par CROP disaient prier régulièrement. En 2008, une enquête réalisée auprès des Québécois âgés de 18 à 30 ans montrait que 51% des jeunes francophones croyaient en Dieu (le pourcentage atteignait 73% chez les anglophones et allophones).



LORENZO COSTA, 1490

Bref, si les Québécois boudent les lieux de culte, la foi, sous une forme ou sous une autre, reste présente dans leur vie. Il serait bon de garder cela à l'esprit lorsque nous envisageons les pratiques religieuses étrangères à nos racines judéo-chrétiennes. Encore aujourd'hui, le religieux semble répondre à un besoin fondamental de l'Homme. Des milliards d'être humains, de toutes origines, de tous âges, de tous métiers, trouvent un sens à leur vie dans le spirituel.

C'est en raison de l'importance qu'a toujours eue la religion dans l'histoire que la liberté de religion est protégée par les chartes des droits, y compris par la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Il faut relire l'article 18 de la Déclaration pour en saisir toute la portée:

«Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.»

L'importance de la conscience, des convictions profondes pour chaque être humain oblige à considérer les croyances de l'autre avec respect. Cela ne signifie pas qu'il faille admettre des comportements méprisants d'autres droits fondamentaux ou allant à l'encontre des valeurs essentielles de la société d'accueil. Il faut être ferme sur l'essentiel mais souple sur l'accessoire, en s'efforçant de ne pas confondre les deux. Enfin, dans la fermeté comme dans la souplesse, le respect et le dialogue s'imposent.

Le phénomène



NATHALIE COLLARD

nathalie.collard@lapresse.ca

Si il y a une personnalité politique intéressante à observer au Québec ces temps-ci, c'est bien Régis Labeaume.

On ne sait pas encore précisément où s'en va le maire de la Ville de Québec mais une chose est certaine, il y va avec beaucoup de détermination.

Réélu avec une majorité à faire pleurer d'envie Gérard Tremblay (79,7%), cet homme annonce plus de projets dans une journée que le maire de Montréal durant tout un mandat.

À quoi rêve le maire de Québec? Il voudrait que le quartier Saint-Roch soit le point de rencontre des arts et des nouvelles technologies, que Québec devienne la capitale mondiale de Noël, qu'elle accueille le Forum universel des cultures de l'UNESCO en 2012. M. Labeaume espère aussi un nouvel auditorium, un anneau de glace couvert et, pourquoi pas, des Jeux olympiques d'hiver en 2020. Sans compter qu'il vient de demander à un publicitaire de dépoussiérer le branding de la Vieille Capitale. Vous avez dit hyperactif?

Force est de constater que dans la manière, Régis Labeaume est à des années-lumières de l'ancien maire bien-aimé de Québec, Jean-Paul L'Allier. Cela dit, ses électeurs ne semblent pas avoir pris trop de temps à apprécier son style direct et coloré.

Non seulement déborde-t-il d'idées pour sa ville, mais il aime en parler dans les

médias. Il n'hésite pas à prendre l'autoroute 20 pour venir causer de ses projets aux différents micros montréalais, qui le reçoivent avec enthousiasme. Preuve supplémentaire de son immense popularité: M. Labeaume est le seul politicien invité à l'émission de fin d'année de *Tout le monde en parle*. C'est que, contrairement à ses collègues du monde politique, M. Labeaume n'est pas adepte de la langue de bois. Son franc-parler et ses déclarations parfois lapidaires tranchent avec le ronron habituel de ses confrères et consœurs. Les médias adorent.

Mais le maire de Québec, aussi divertissant soit-il, ne se limite pas à son seul côté givré. Comme les célèbres céréales Mini-Wheats, M. Labeaume a également un côté nutritif.

Dans son cas, cela se traduit par une réflexion sur le rôle futur des villes du Canada. Dans une entrevue qu'il accordait récemment au *Devoir*, M. Labeaume disait souhaiter un transfert des pouvoirs des gouvernements fédéraux et provinciaux vers les villes.

Il revendiquait également un pouvoir de taxation supplémentaire (à noter que Montréal l'a obtenu de Québec, mais ne l'utilise toujours pas).

Est-ce que toute cette agitation et ce brassage vont donner des résultats? Il faudra attendre quelques années pour voir ce que devient la Ville de Québec. Les plus pessimistes craignent que la popularité monte à la tête de Régis Labeaume, qu'il se transforme en véritable dictateur à la Jean Drapeau. D'autres le qualifient de grand parleur, de phénomène médiatique qui risque de se dégonfler... Les rabat-joie auront-ils raison? Pour l'instant, une chose est sûre: les Montréalais regardent en direction de Québec avec dans le regard, un petit soupçon d'envie.



DROITS RÉSERVÉS / serge.chapleau@lapresse.ca

OPINION

Cher père Noël

Je sais que le bonheur ne m'est pas destiné pour bientôt

ROXANNE BROUILLETTE
 L'auteure a 16 ans.

Cher père Noël,

comme tous les enfants du monde, qui ont le cœur assez jeune pour embrasser l'idée que quelque chose de simplement bon existe encore, je me dois de vous écrire.

J'ai cessé de croire il y a longtemps déjà. Avant ce funeste moment, où j'ai commencé à être trop triste pour admettre toute joie, même celle de Noël, alors que la seule chose que je souhaitais moins que de dormir sans veillesse était de lire ou d'écrire. Si je vous écris maintenant pour la première fois, c'est que j'ai décidé d'avoir la foi. Je ne peux me résigner à vivre dans un monde comme celui que je vois. Je dois donc me livrer, cœur et âme, dans la conviction que le monde changera. Comme j'observe déjà beaucoup de mortifications, ce n'est qu'en commençant à croire en quelque chose de grand, de beau, de simple mais de fort, comme la magie de Noël, que je commencerai à avoir confiance.

À 10 ans, j'ai cessé d'être une enfant, j'ai cessé de penser que papa était le plus fort, que maman avait tous les pouvoirs, que mamie pouvait tout faire et qu'il y avait toujours de l'espoir. J'ai vu que parfois, les humains sont simplement méchants et sou-

vent, ils croisent mon chemin. Rapidement, trop rapidement, j'ai compris ce qui se déroulait autour de moi, dans mon pays, dans mon école, sur la Terre, dans ma vie. J'ai regardé mon cœur dissous par la douleur et j'ai fermé les yeux au bonheur. Noël, c'est l'allégresse de passer du temps ensemble, c'est l'occasion de faire le plein de joie et de semer l'amour, c'est une source d'ataraxie. Pour moi, Noël était un mensonge. Mon cœur n'a jamais cessé

Ce n'est qu'en commençant à croire en quelque chose de grand, de beau, de simple mais de fort, comme la magie de Noël, que je commencerai à avoir confiance.

d'aimer, mais j'avais trop mal pour l'écouter.

Père Noël, vous devez vous douter que je ne survivrais pas aujourd'hui si j'avais persisté plus longtemps dans cet état. Je ne sais pas quand j'ai réalisé qu'il m'était encore possible de percevoir l'amour et d'espérer. Reconnaissons tout de même que la vie ne me soutient pas. Je considère avoir été très sage, j'estime avoir pris grand soin de mon âme. Avec ce qui me frappe depuis toujours, je n'ai jamais été secondée. Je ne suis pas aussi heureuse que je l'aurais cru.

Pour Noël, je ne vous demanderai pas grand-chose. Je sais

que le bonheur ne m'est pas destiné pour bientôt. Je ne vous demanderai pas de régler mes problèmes, simplement de m'aider à y parvenir, de m'aider à croire. J'aimerais surmonter quelques difficultés. Je ne vous demanderai pas la santé, simplement de savoir pourquoi j'ai mal. Je ne vous demanderai pas le bonheur, simplement que ma famille puisse s'aimer toujours. Je ne vous demanderai pas d'être riche, simplement que nous puissions avoir un peu d'espace. Je ne vous demanderai pas de changer ceux que j'aime, simplement d'effacer quelques-unes de leurs peurs. Je ne vous demanderai pas la fin de la famine, simplement que les gens soient généreux. Je ne vous demanderai pas de faire comprendre que nous sommes tous égaux, simplement que l'argent ait moins d'importance

Je ne vous demanderai pas de consoler chacun, simplement qu'ils écoutent, eux aussi, plus souvent leur cœur. Je ne vous demanderai pas d'effacer l'injustice, simplement que les hommes imaginent ce que certains doivent endurer. Je ne vous demanderai pas la paix dans le monde, simplement que les hommes soient en paix avec eux-mêmes.

Je ne vous en demanderai pas plus et je sais que vous n'exaucerez pas tous mes souhaits. Simplement, si vous pouviez répondre à une ou deux de mes prières...

Avec amour, je vous souhaite les meilleurs vœux.



Le père Noël jette un dernier coup d'œil à la liste des cadeaux avant le grand départ...

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

À BIEN Y PENSER

Le Québec va-t-il réaliser bientôt qu'il n'a pas les moyens de ses programmes sociaux aux tarifs ridiculement bas qui ne reflètent en rien leur coût réel? À quand une véritable volonté politique qui veut arrêter de plaier et nous sortir un peu du trou? De simples mesures, faciles à mettre en œuvre, et qui contribueraient à renflouer un peu les coffres de l'État.

— Daniel Livernois

FORUM

Mes beaux films de 2009



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Bonne nouvelle pour les cinéphiles: ExCentris retrouvera en partie sa première vocation, et la salle Fellini sera «redonnée» au septième art. Avec le Parallèle, cela

Bonne nouvelle pour les cinéphiles, ExCentris retrouvera en partie sa première vocation.

fera deux salles sur trois... Ce n'est pas trop tôt, car l'offre de cinéma de qualité, à Montréal, s'était considérablement rétrécie cette année, même si Montréal reste privilégiée par rapport à New York, où les films «étrangers» (lire non-américains) sont rares.

À mon tour d'y aller de mon petit palmarès. Voici les films que j'ai le plus aimés en 2009, par ordre de préférence. Hélas, tous n'ont pas été projetés à Montréal. C'est à Paris, encore et toujours capitale mondiale du cinéma, que j'ai eu la chance de voir ceux qui ne sont pas passés sur nos écrans... mais qu'on pourra se procurer en DVD.

Il Divo, un film magnifique, un portrait satirique, baroque et théâtral de l'ancien premier ministre Andreotti, où le montage et la musique se marient admirablement à la critique politique et au jeu des acteurs (sublime Tony Servillo).

Wendy And Lucy. Normalement, un film dont la covedette est un chien ne serait pas ma tasse de thé. Mais cette œuvre sobre et dense sur le dénuement et la solitude d'une jeune Américaine (remarquable Michelle Williams) que le mauvais sort immobilise dans une petite ville dévastée par le chômage est un chef-d'œuvre.

Le déjeuner du 15 août, une adorable et tendre comédie italienne.

Frozen River, tourné en partie sur la réserve d'Akwesasne. Une histoire qui aurait pu être un mauvais mélo, mais qui vous bouleverse.

A Serious Man, des merveilleux frères Coen. Moins cruel que *No Country For Old Men*, moins hilarant que *Burn After Reading*, mais le même humour noir, le même regard intelligent, ironique et acéré.

Still Standing, une chronique familiale japonaise tout en délicatesse.

Les trois singes, un film turc, triste et subtil, sur une famille dysfonctionnelle et les rapports de classe.

Tokyo Sonata, ou la dévastation qui s'infiltrait dans une famille japonaise dont le père vient d'être licencié.

La camera oscura, un charmant petit film argentin sur les rapports d'une femme à son image.

Séraphine, l'histoire vraie de Séraphine de Senlis, une peintre naïve dont le musée Maillol exposait l'hiver dernier les étonnantes natures mortes.

Au diable Staline, vivent les mariés! Un autre produit de ce jeune cinéma roumain qui n'en finit plus de nous ravir.

Welcome, un émouvant film français sur les «illégaux» de Calais (merveilleux Vincent Lindon).

Le Prophète, ou comment devenir caïd à la place du caïd. Un film coup-de-poing sur le système carcéral français.

Last Train Home, un documentaire fascinant sur les travailleurs des manufactures chinoises.

Last Chance For Love, ou le périple solitaire d'une petite paysanne chinoise.

Une mention spéciale, bien sûr, à *J'ai tué ma mère...* Non, mais quel talent il a, ce jeune Dolan!

Grosse déception, récemment, avec *Up in the air*. Un début formidable qui annonce une féroce critique sociale, mais ensuite le film traîne en longueur pour finir dans la naïveté sentimentale, avec des «témoignages» bourrés de clichés sur les valeurs familiales.

Au rayon des horreurs, *Inglorious Basterds*, du détestable Tarantino. J'ai quitté la salle en coup de vent (ce qui ne m'arrive jamais) quand une bande de juifs débiles mené par l'improbable Brad Pitt a commencé son carnage — une intolérable désacralisation de la Shoah.

Et... *Antéchrist*. Je connaissais l'obsession de Lars Von Trier pour les personnages de femmes masochistes et martyrisées, j'avais quand même beaucoup aimé *Breaking the Waves* et surtout *Dogville*. Mais ce dernier film est une œuvre de pervers. J'ai mis des jours à me remettre des scènes les plus horribles.

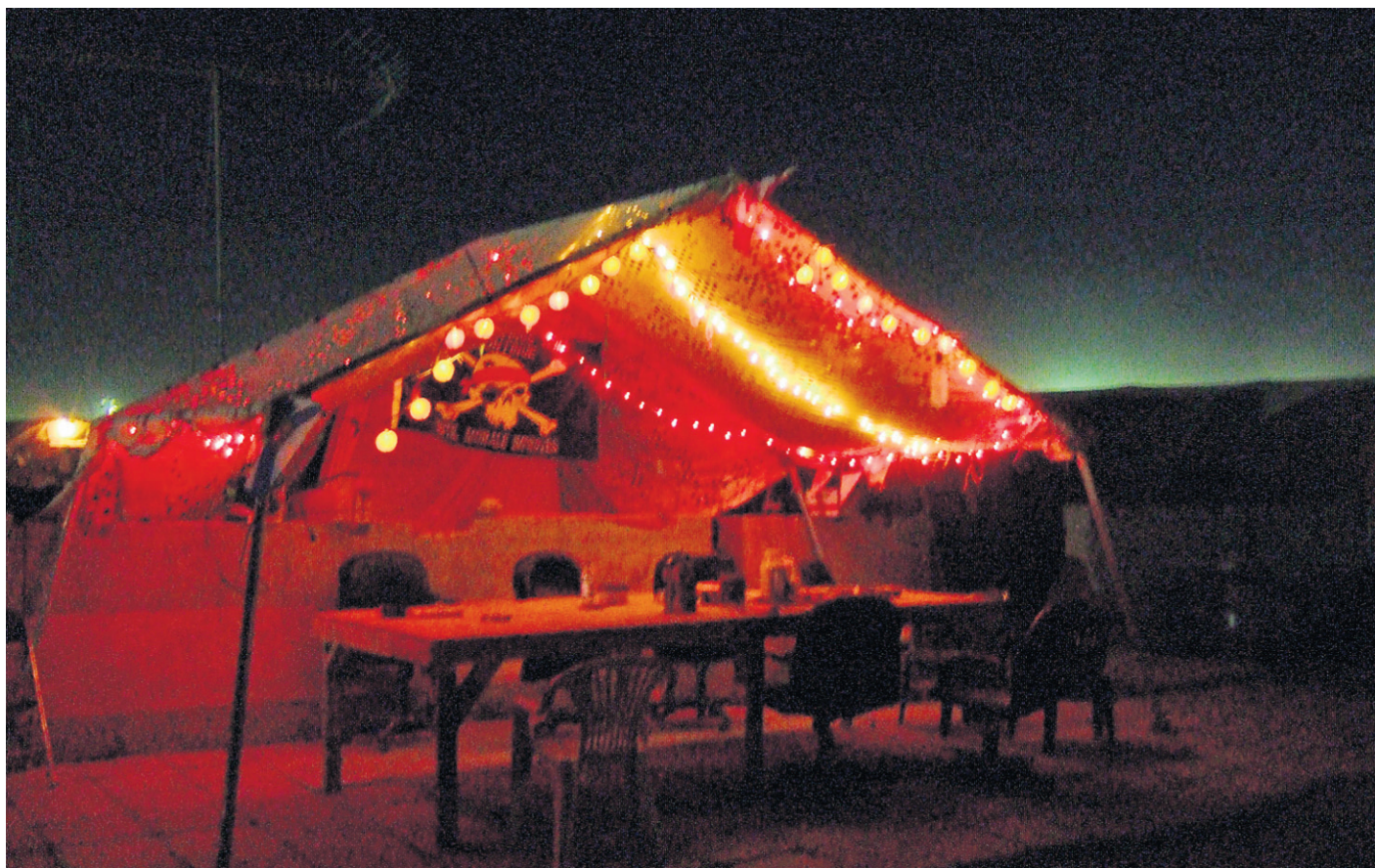


PHOTO FOURNIE PAR L'AUTEUR

Pour s'accrocher aux traditions d'antan, les soldats canadiens en poste à Kandahar ont décoré leur tente avec des lumières rouges et des sapins improvisés. Il ne manque que la neige... et les siens.

NOËL À KANDAHAR

L'Afghanistan demeure un pays magnifique malgré des années de destruction et de calamité

MICHEL VILLENEUVE

Lieutenant-colonel dans les Forces armées canadiennes, l'auteur est en poste à Kandahar, Afghanistan.

Poussière, bruit et toujours le même train d'enfer, voilà la réalité de Kandahar. Rien ne change au fil des mois, des années, seulement les gens. Ainsi vont les rotations, de nouvelles vagues de Canadiens viennent successivement prendre paillasse sur le camp. Tantôt, ces gens ordinaires arpentaient les rues de leur patelin. Aujourd'hui, en cette période de Noël, ils se retrouvent en cette terre éloignée. Des gens simples, comme vous et moi.

En regardant l'horizon, on ne peut rester insensible à ce paysage de montagnes majestueuses où se joue le conflit dans lequel nous sommes plongés. Notre espoir de jours meilleurs est ravivé par le panorama imprenable du soleil qui s'attarde sur les flancs rocaillieux de cette région aride. L'Afghanistan demeure tout de même un pays magnifique malgré des années de destruction et de calamité. Des paysages à couper le souffle avec comme toile de fond un ciel tapissé d'étoiles, comme on en voit seulement dans les contes d'enfants.

Les journées passent vite, heureusement. Mais à la période des Fêtes, la morosité et la mélancolie nous envahissent. Personne ne s'en plaint vraiment. On ignore, on regarde ailleurs les yeux embrouillés, on entasse ça en-dedans...

bref, la vie suit son cours. En cette saison, l'arrivée massive des colis en provenance du Canada allège le fardeau de passer les Fêtes si loin des siens et dans un endroit si désolant. Après des mois en théâtre opérationnel, la lourdeur du quotidien réclame son dû et la poursuite de la mission n'est qu'un objectif lointain que l'on accepte sans broncher.

Avec des journées de plus de 16 heures, l'heure du coucher est toujours la bienvenue. On intègre sa tente sans tambour ni trompette pour retrouver le plaisir de se laisser bercer dans les bras de Morphée. Le sommeil vient rapidement, gêné seulement par l'odeur constante du diesel ou des excréments

nuelles, de nuit comme de jour, pas même interrompues lors des attaques à la roquette qui hantent nos nuits. Avec tout ce vacarme, les nuits sont courtes et toujours cette crainte qu'une roquette vous tombe sur la tête. Bof! Personne n'en parle tout haut et on évite le sujet bien que lorsqu'une de ces saloperies s'est faufilée jusqu'à nous, ça fait drôlement les manchettes le lendemain.

Au milieu de ce cafard et de ces tiraillements d'adultes, sous les multitudes de tentes qui s'étendent jusqu'à l'horizon, se sont endormis vos Canadiens qui, pour s'accrocher à leurs traditions d'antan ont décoré leur tente avec des lumières rouges et des sapins improvisés. Il ne manque que

En cette saison, l'arrivée massive des colis en provenance du Canada allège le fardeau de passer les Fêtes si loin des siens et dans un endroit si désolant.

provenant de la mare avoisinante. Tous les soirs, immanquablement, c'est l'un ou l'autre au gré du vent.

Le bruit, toujours le bruit. Et puis on s'y habitue à un tel point qu'on l'ignore. On ne se dresse pas devant une machine de guerre et un arsenal d'une telle envergure, en perpétuel mouvement et sans répit. L'aéroport que nous occupons est, selon les observateurs, le plus achalandé au monde. Les opérations aériennes sont conti-

la neige... et les siens. Combien de ces chers Canadiens, ivres de sommeil et empreints de nostalgie, tenteront de s'évader cette nuit avec la chasse-galerie? Si seulement Honoré Beaugrand ou le peintre Henri Julien avaient imaginé une embarcation un peu plus grande, on pourrait tous aller fêter le réveillon avec vous!

Et comme disait Tex dans une de ses chansons: «Joyeux Noël tout le monde!»



Noël a-t-il encore un avenir?

Noël dure et va durer longtemps

Le Québec se demande si Noël a encore un avenir. La question n'est pas nouvelle. J'ai grandi en Roumanie où la religion ne faisait pas partie de la vie quotidienne et Noël n'était pas une fête officielle. Pourtant, mes parents (aidés parfois par les voisins juifs) prenaient soin d'avoir un sapin de Noël illuminé et des cadeaux, qu'un père (Gelure) nous donnait si on savait réciter un poème ou chanter un petit air des Fêtes. Quelle joie d'ouvrir les quelques boîtes de cadeaux et de remerciement le père Noël, les yeux remplis de reconnaissance! Car voyez-vous, pour un enfant, cette tradition devient un merveilleux souvenir qui lui restera toute sa vie. Un souvenir qu'il va perpétuer une fois adulte, pour le plaisir des enfants, que la fête s'appelle Noël, Gelure ou Hanoukka. Aujourd'hui, à 58 ans, le sapin trône chez moi du 24 décembre au 10 janvier même si je suis athée. Et peu importe ce que les gens disent sur l'aspect commercial de Noël, magasiner des cadeaux et envoyer des cartes de souhaits sera toujours un plaisir pour moi. Et le soir de 24 décembre, toute la famille, jeunes et vieux, vont se retrouver devant le sapin pour chanter, échanger des cadeaux et dévorer le festin de Noël. Ceci est une tradition!

Tatiana Sragar, Montréal

Valeurs malmenées

Il faudrait reculer jusqu'à la fin des années fin 60 — à l'époque où notre génération a renversé les tabous et établie de nouveaux paradigmes —, pour voir comment Noël a contribué à modifier les valeurs. Noël, ce n'est ni une question de cadeaux ni de guirlandes, c'est une émotion, une valeur... et les valeurs, les Québécois francophones les ont bien malmenées depuis cette époque où on voulait refaire le monde. A-t-on changé pour le mieux? En fait, on a simplement et candidelement cherché, par toutes les façons, à faire les choses différemment de nos parents, de nos grands-parents et nos arrière-grands-parents... comme le chante si bien le groupe Mes Aïeux! Aujourd'hui, on troque nos traditions contre une image de tolérance et d'ouverture sur le monde. Qu'importe si le sapin illuminé n'est pas le symbole de la religion catholique, c'est une tradition. Malheureusement, on en a rien à cirer, des traditions! On mélange tout! Notre culture est remplie de contradictions, on se veut ouvert et plein de bonnes intentions avec les accommodements raisonnables, mais quand vient le temps de se souder sur une valeur qui provient de nos sources, alors là, on jette le bébé avec l'eau du bain.

France Grenier

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOLEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

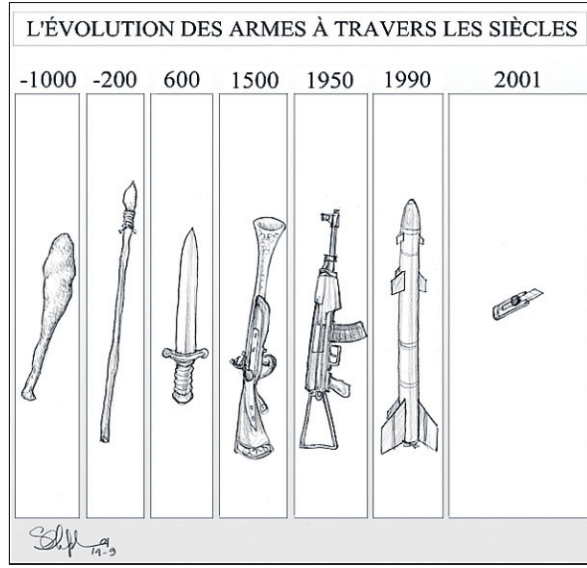
CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

BILAN DE LA DÉCENNIE CARICATURES · °.°· LA DÉCENNIE VUE PAR CHAPLEAU



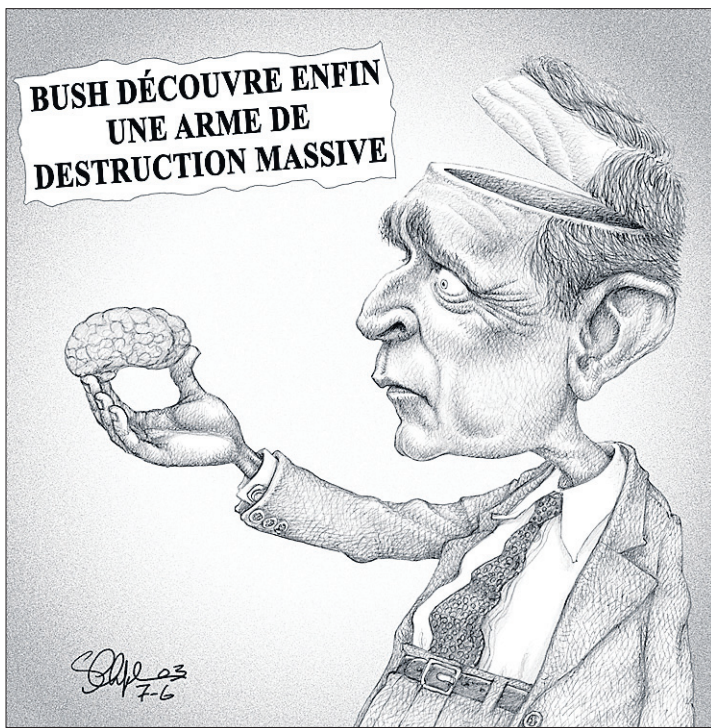
2000



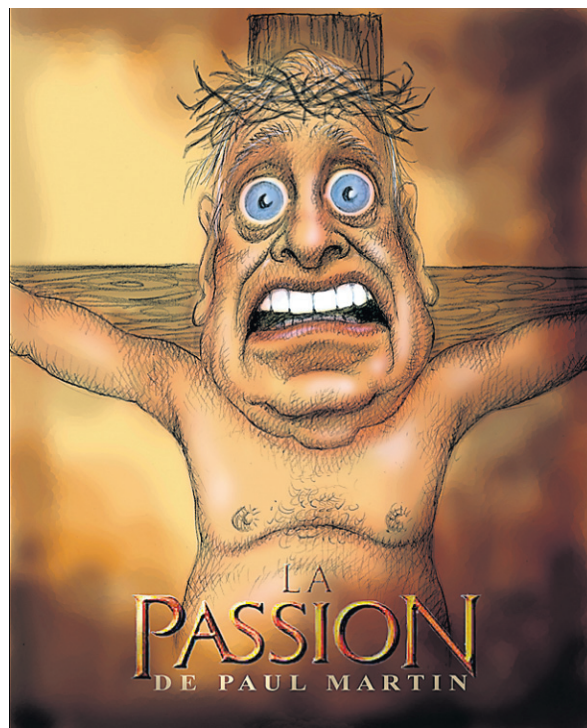
2001



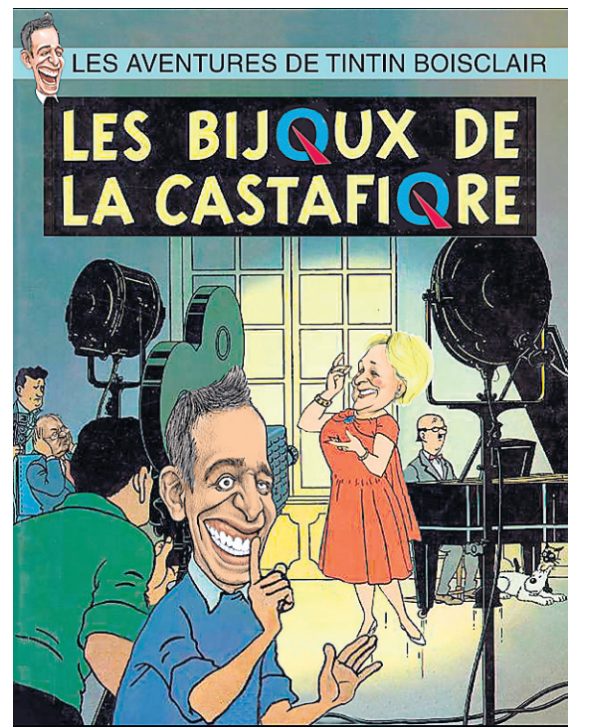
2002



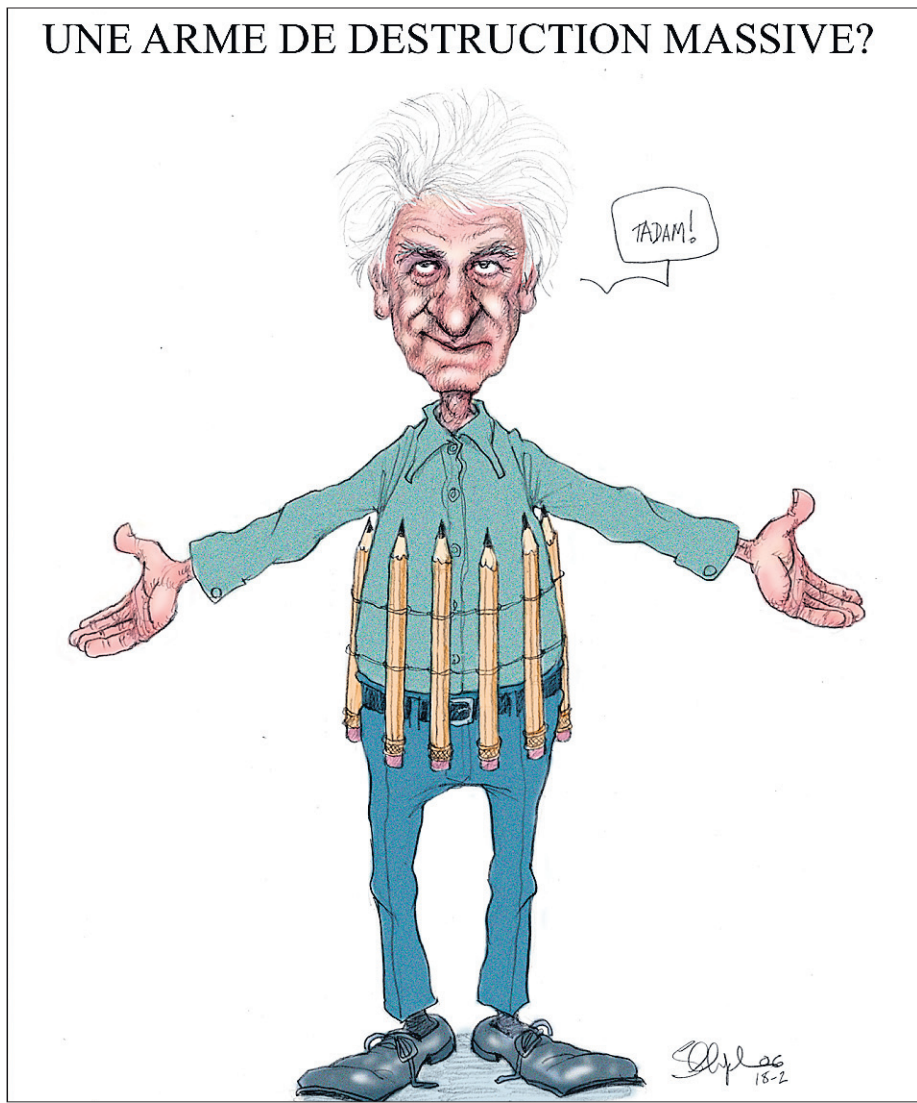
2003



2004



2005



2006



2007



2008



2009